

CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE  
ET CIVILISATION DE BYZANCE

**MONOGRAPHIES 17**

**BYZANCE ET LES RELIQUES DU CHRIST**

édité par Jannic DURAND et Bernard FLUSIN

## AVANT-PROPOS

Le XX<sup>e</sup> congrès international des études byzantines qui s'est déroulé à Paris en août 2001 a été l'occasion de souligner certains liens qui unissent plus particulièrement Byzance et la France. C'est en ce sens qu'il faut interpréter l'exposition organisée du 31 mai au 27 août 2001 au musée du Louvre et consacrée au trésor de la Sainte-Chapelle<sup>1</sup>. Il s'agissait de rappeler que l'église extraordinaire construite par le roi Louis IX avait été érigée dans des circonstances précises – le transfert à Paris de grandes reliques du Christ provenant de Constantinople, avec en particulier la Couronne d'épines et un fragment important de la Vraie Croix – et qu'elle était en somme l'héritière d'un modèle constantinopolitain : l'église dédiée à la Vierge dans le Grand Palais des empereurs de Constantinople et située près du Phare d'où elle tire le nom sous lequel on la désigne. L'accumulation au Pharos des reliques du Christ et leur histoire à l'époque médiobyzantine, puis, après le sac de Constantinople par les croisés en 1204, le transfert des grandes reliques vers l'Occident et leur arrivée à Paris où saint Louis les dépose à la Sainte-Chapelle : voilà les grands axes autour desquels s'est organisée, à l'intérieur du XX<sup>e</sup> Congrès des études byzantines, la table ronde sur "les reliques de la Passion" que présidait le Professeur Cyril Mango<sup>2</sup>. C'est de cette table ronde qu'est issu le présent volume, qui regroupe la plupart des communications présentées ce jour-là, auxquelles sont venues s'adjoindre d'autres contributions. Au terme de "reliques de la Passion", trop étroit, nous avons substitué celui de "reliques du Christ", plus approprié, le *Mandyllion* d'Édesse, par exemple, n'étant pas une image du Christ souffrant, non plus que les reliques des amis du Christ dont parle John Wortley. Byzance vient en tête, parce que, pour l'essentiel, les contributions lui sont consacrées, mais le lecteur verra qu'à la suite des reliques du Christ, nous n'avons pas hésité à quitter l'Empire byzantin pour la France de saint Louis et de Louis XIV, ou pour la Géorgie au xviii<sup>e</sup> siècle. Sans doute, par rapport à l'ampleur du sujet annoncé, bien des manques seront-ils sensibles. Notre espoir, grâce aux auteurs des diverses contributions, est d'avoir posé quelques jalons dans un domaine dont le comte Riant, dans son livre classique récemment réimprimé<sup>3</sup>, ou encore André Frolov<sup>4</sup> avaient bien montré la richesse.

Pour être intelligible, l'histoire des reliques du Christ – nécessairement indirectes, sauf le Précieux Sang, qui ne joue pas à Byzance un rôle bien éclatant – doit être conçue en parallèle avec celle de la Vraie Croix, depuis son "invention" par sainte Hélène jusqu'à Constantinople, puis à Paris, où nous la retrouvons à la Sainte-Chapelle et aujourd'hui à Notre-Dame. Holger Klein a retracé pour nous la première

1. Voir *Le trésor de la Sainte-Chapelle*, J. DURAND et M.-P. LAFFITTE éd., Paris 2001.

2. Voir *XX<sup>e</sup> Congrès international des études byzantines, Collège de France-Sorbonne, 19-25 août 2001, Pré-actes, II. - Tables rondes*, Paris 2001, p. 115-125.

3. P. Riant, *Exuviae sacrae Constantinopolitanae*, I-II, Genève 1877-1878 ; réédition avec préface de J. DURAND , I-II, Paris 2004<sup>2</sup>.

4. A. FROLOW, *La relique de la Vraie Croix* [Archives de l'Orient Chrétien 7], Paris 1961 ; Id., *Les reliquaires de la Vraie Croix*, Paris 1965.

partie de cette histoire, montrant comment le culte public de la Croix découverte à Jérusalem ne s'installe que lentement à Constantinople, le règne d'Héraclius, au VII<sup>e</sup> siècle, marquant une étape décisive avant l'épanouissement de l'époque médiévale. Pendant les siècles obscurs, la Vraie Croix connaît un déplacement décisif : dans des conditions mal déterminées, elle passe de la Grande Église de Sainte-Sophie au palais. Nous la retrouvons au Moyen Âge dans un édifice bien précis : l'église palatine de la Vierge du Phare, où elle est rejointe par d'autres reliques du Christ et spécialement de la Passion. Paul Magdalino montre comment est née l'église du Phare et, grâce aux descriptions de Photius et de Mésaritès, reconstitue son aspect, son histoire et son sens à la fois politique et religieux.

La grande époque de la concentration au Pharos des reliques du Christ est le X<sup>e</sup> siècle, avec la reconquête d'une partie de la Syrie. Elle voit en particulier le transfert d'Édesse à Constantinople d'un portrait miraculeux du Sauveur : le *Mandylion*, la serviette sur laquelle Jésus avait imprimé son image et dont Sysse Engberg montre qu'il fut déposé tout d'abord par Romain I<sup>er</sup> Lécapène dans une chapelle palatine concurrente du Pharos, le Christ de la Chalkè. Du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux témoignages nous renseignent sur ces reliques et sur leur culte : des textes, comme le *typicon* de Dresde, des objets, comme le reliquaire de Lavra, dont Thomas F. Mathews et Edmund P. Dandridge décrivent l'aspect actuel, ou comme le fragment de la Vraie Croix conservé à Notre-Dame de Paris. Sandrine Lerou analyse l'usage qu'ont fait les empereurs de ces reliques, tandis que le *typicon* de Dresde nous restitue aussi les cérémonies religieuses qui les entouraient.

Les trésors du palais sacré de Constantinople avaient éveillé l'intérêt et la cupidité des Occidentaux. En 1204, les croisés s'emparent de la Ville et font main basse sur ses reliques. Sous l'Empire latin, un lot important des grandes reliques du Pharos est cédé au roi de France Louis IX. Avec cette époque, l'histoire que nous suivons change d'aspect. Paul Majeska montre comment, dans la Constantinople des Paléologues, subsiste, entre les mains des empereurs, un petit lot de reliques, héritier appauvri du trésor du Pharos. Michele Bacci analyse comment les archétypes byzantins ont joué un rôle important, parfois inattendu, dans les formes de la dévotion occidentale. Ioanna Rapti présente un triptyque inédit qui révèle la fortune et les transformations du *Mandylion* en Géorgie, tandis que Claudine Billot explique le sens et l'importance de l'acquisition par les rois de France des reliques du palais de Constantinople. Commencée au Pharos, l'histoire des reliques du Christ trouve ainsi sa fin provisoire au centre de la voûte de la chapelle royale avec le *Triomphe des reliques de la Passion* peint par Antoine Coypel à Versailles.

Pour terminer, nous souhaitons remercier tous les membres de la table ronde de 2001 et tous les auteurs des contributions ici rassemblées, tous nos collègues et nos amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance et du musée du Louvre, et tout particulièrement Monsieur Fabien Tessier, qui a assuré la mise en page du livre, et Monsieur Nicolas Petit, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares, à qui est dû l'index qu'on trouvera à la fin de ce volume.

Jannic Durand  
Bernard Flusin

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	7
ABRÉVIATIONS.....	9
Cyril MANGO, <i>Introduction</i> .....	11
Paul MAGDALINO, <i>L'église du Phare et les reliques de la Passion à Constantinople (VII<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)</i> .....	15
Holger A. KLEIN, <i>Constantine, Helena, and the Cult of the True Cross in Constantinople</i> .....	31
Bernard FLUSIN, <i>Les cérémonies de l'Exaltation de la Croix à Constantinople au XI<sup>e</sup> siècle d'après le Dresdensis A 104</i> .....	61
Jannic DURAND, <i>La relique impériale de la Vraie Croix d'après le Typicon de Sainte-Sophie et la relique de la Vraie Croix du trésor de Notre-Dame de Paris</i> .....	91
Thomas F. MATHEWS and Edmund P. DANDRIDGE, <i>The Ruined Reliquary of the Holy Cross of the Great Lavra, Mt. Athos</i> .....	107
Syssel Gudrun ENGBERG, <i>Romanos Lekapenos and the Mandilion of Edessa</i> .....	123
John WORTLEY, <i>Relics of "the friends of Jesus" at Constantinople</i> .....	143
Sandrine LEROU, <i>L'usage des reliques du Christ par les empereurs aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles : le Saint Bois et les Saintes Pierres</i> .....	159
George P. MAJESKA, <i>The relics of Constantinople after 1204</i> .....	183
Ioanna RAPTİ, <i>Images du Christ, reliques des saints : un triptyque géorgien inédit</i> .....	191
Michele BACCI, <i>Vera Croce, Vero Ritratto e Vera Misura: sugli archetipi Bizantini dei culti cristologici del medioevo occidentale</i> .....	223
Claudine BILLOT, <i>Des Reliques de la Passion dans le royaume de France</i> .....	239
INDEX.....	249
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	257